

Océanie Centrale.

UN ATTENTAT CONTRE LES MISSIONNAIRES.

Le R. J. A. Ollivaux, missionnaire à Wallis, écrit d'Uvea, le 12 mai 1876, au T.-R. P. Supérieur général de la Société de Marie :

Dans la dernière lettre que j'avais le bonheur de vous écrire, je vous annonçais que Mgr Bataillon venait de profiter du navire *La Reconnaissance* pour se rendre à Futuna, accompagné du R. P. Padel. Sa Grandeur était impatiente d'aller présider, dans cette île, les exercices du Jubilé. Permettez-moi de vous donner aujourd'hui quelques détails sur un triste événement qui a jeté Futuna dans la consternation.

Mgr Bataillon résidait depuis deux mois et demi dans cette île, et les exercices du Jubilé de la paroisse de Saint-Joseph touchaient à leur fin, lorsqu'un blanc, nommé Proctor, résolut de mettre à exécution un odieux dessein.

Cet homme, originaire de la Louisiane, aurait servi comme officier sous les ordres du général Beauregard. Blessé pendant la guerre de Sécession, il était venu essayer du commerce dans nos îles. Après avoir acquis quelques propriétés aux Fidji, il avait établi, depuis quelques mois, une maison de commerce à Uvea, et une autre à Futuna. Dans cette dernière île, Proctor avait été admirablement reçu par les missionnaires. Sur la présentation d'une lettre jadis délivrée par Mgr Odin, alors archevêque de la Nouvelle-Orléans, le P. Quiblier lui avait témoigné une grande sympathie, et lui avait même donné l'hospitalité.

Malheureusement, son commerce ne réussit pas, surtout à Uvea, où il avait à lutter contre des concurrents plus habiles. Il attribua cet insuccès à l'indifférence des missionnaires, et conçut, contre eux et Mgr Bataillon, une haine implacable.

Il arriva, dans ces dispositions, à Uvea pendant la semaine sainte. Il eut plusieurs entretiens avec un nommé Smith, autre Américain, résidant dans cette île depuis dix-huit ans comme agent de commerce d'une maison allemande. Ce Smith était aigri lui-même par la prospérité de la maison fondée par M. Watton, qui, persuadé que des agents